

## Synthèse des débats du collège Dolto

Au total 42 personnes ont participé au débat .

Animateur M. Clercy Proviseur (en retraite) honoraire , prise de notes pour synthèse Mme Duff parent d'élèves.

Les objectifs du débat et quelques éléments chiffrés de réflexion sont portés à la connaissance des participants. Ce sont à la fois des éléments nationaux et quelques données locales permettant un regard commun sur le collège.

---

*Une représentante des professeurs fait une déclaration au nom de son syndicat le SNES, de certains collègues et du personnel du collège. Explique que certains ont choisi de boycotter le débat, d'autres de s'exprimer par des tracts, plus nombreux sont ceux qui sont là pour s'exprimer. Tous sont d'accord sur le fond, ce débat n'est pas un réel exercice de la démocratie :*

- *les décisions sont déjà prises de toutes façons.*
  - *Les questions posées sont dirigées.*
- 

## Première question retenue : question 16

Constat : ici dans la majorité des cas les relations sont très bonnes entre parents et professeurs.

Inventaire des problèmes :

- Les parents ne savent souvent plus que faire par rapport à leur enfant. Ils sont démunis sans pour autant démissionner.
- Le collège représente l'âge de la révolte, ils cherchent à se situer.
- Le problème c'est le manque de respect vis-à-vis de l'adulte
- La société vit une crise à ce niveau-là

## Propositions et demandes :

- **Pourrait-on avoir un orthophoniste, un psychologue, des répétiteurs au sein du collège**
  - **Proposition d'une séance en début d'année entre les professeurs et les parents pour « accorder leurs violons » sur les exigences disciplinaires afin d'offrir à l'enfant un front cohérent. (et non sur le contenu des cours et les exigences pédagogiques)**
- 

## Deuxième question abordée : question 10 (éléments de la discussion)

- Celui qui réussit ne dit jamais « j'ai été orienté »
- le lycée professionnel a mauvaise réputation.
- L'orientation se fait souvent « par défaut »
- Les professeurs sont favorables aux stages en général, mais constatent que ceux qui en ont besoin sont souvent rebelles.
- Plus d'information, plus de stages d'information
- Loi du travail, dès 13 ans en Europe ? à voir...
- Il faudrait une ouverture dès la 5<sup>ème</sup> sur le monde du travail (alternance)
- Les professeurs ont pour mission le suivi et l'orientation des élèves , mais savent-ils le faire ?
- On dit aux enfants « construisez votre projet », mais en fait on les pilote, on les dirige.
- L'orientation vers le sanitaire et social est limitée (section très contingentée) alors qu'on en a tant besoin ... qui décide ?

**Propositions : développer les stages, principalement en lycée professionnel (plus qu'en entreprise en organisant avec les moyens en heures nécessaires la prise en charge des élèves de collège en stage en LP. Rencontrer des professionnels (conférences, visites...) que cela soit prévu dans les emploi du temps.**

---

**Troisième question : la question 6 Propos enregistrés dans l'assistance**

- il faut être moins stricts quant à l'âge des élèves, il faudrait plus de souplesse
- on ne peut pas avoir des 12 ans et des 15 ans ensemble, trop grande différence physiologiques et psychologique à cette période du développement de l'enfant à cet âge, c'est une source de violence évidente.
- La diversité des pratiques est nécessaire. Il manque souvent le lien personnel entre l'élève et la matière ; il ne « s'accroche » pas, ne fait pas d'effort.
- Les élèves « forts » pourraient aider les faibles
- Les « forts gentils » en ont ras-le-bol d'être mis à contribution sous prétexte qu'ils n'ont pas de problèmes.
- Les lacunes sont trop souvent impossibles à combler
- Problème d'effectif. Il faudrait au maximum 15 élèves par classe et il n'y aurait pas tant de problèmes
- Il faudrait une formation continue repensée pour les enseignants. Par exemple au Nouveau Brunswick (Canada) les professeurs universitaires peuvent prendre une année sabbatique (tous les 7 ans) avec projet, donc rémunérée, pour assurer une formation continuée.
- IUFM pour une remise à niveau
- Concrètement aujourd'hui, que peuvent faire les professeurs pour s'aider eux-mêmes ?
  - Après avoir enseigné en Afrique pendant de nombreuses années, ce qui me frappe au retour, c'est le manque d'enthousiasme et de curiosité des élèves en France, ils sont facilement blasés.
- Il n'y a pas de pensée possible dans le bavardage et le bruit
- Déjà au CP il devient difficile d'obtenir du silence
- Autrefois les enfants savaient se taire, ne pas interrompre les adultes, il y avait un certain respect des parents
- Ce n'était pas forcément un bien, cela pouvait être très frustrant pour les enfants ...

On en revient au collège et ses problèmes de vitesse. Redoubler n'est pas la solution. Le redoublement semble peu efficace, mais que faire de ces élèves.... ?

Que se passe-t-il quand il y a redoublement ou réorientation d'un enfant. Il y a rencontre avec les parents, et souvent il y a refus de leur part d'accepter l'avis du conseil de classe. Ils marchandent. Vont parfois jusqu'à la commission d'appel. Ils n'ont pas confiance dans le jugement des professeurs

- Lycée professionnel / collège professionnel ... :la suppression des 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> techno est un échec
- Il faut abolir de collège unique. Tant d'élèves n'y sont pas à leur place. Il faut créer des structures pour eux..

***Grande réaction dans la salle, approbation générale***

- Faut-il sortir du collège unique ou simplement le diversifier ?
- 15 à 20% des élèves sont en grosse difficulté au collège. Certains sont en échec depuis le CP et continuent sans apprendre réellement à lire , sans combler leurs lacunes .
- Les professeurs du lycée professionnel (qui passaient par l'ENNA) étaient formés pour s'occuper d'enfants en difficulté, ou dont les aptitudes demandaient des méthodes mieux adaptées, alors que les professeurs du collège ne le sont pas.
- Il faudrait former des professeurs de collège qui puissent gérer des 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> techno (projet techno, équipement , liaison avec les LP)
- Ils pourraient être élèves au collège, mais avec un projet professionnel ou technologique
- Les expériences d'unités capitalisables permettaient d'avancer à des rythmes individualisés, mais aussi reposaient sur une autre conception de l'évaluation, qui rendaient l'élève plus actif dans sont cursus d'apprentissage.

En résumé, **quatre propositions**

1. **Supprimer le collège unique, mais éviter les filières de relégation**  
Projet technologique dès la fin de la 5<sup>ème</sup> , soit implanté dans un lycée professionnel, soit dans le cadre du collège. L'important c'est de travailler dans des classes à projets
2. **Il faut pouvoir réapprendre le métier d'enseignant, être mieux formé aux enfants d'aujourd'hui.**
3. **Apprendre aux enseignants le travail en équipe (avec partage d'objectifs et d'évaluation )**
4. **Peut-être avoir des réunions régulières avec un psychologue, un formateur.**